

# Bio régional : l'heure du bilan

À l'heure du clap de fin pour le projet européen Intégre, initiatives des territoires pour la gestion régionale de l'environnement, son volet agriculture biologique régional, piloté pendant quatre ans par la Chambre d'agriculture, a présenté son bilan. Une dynamique régionale s'est structurée et le 1<sup>er</sup> Fonds européen de développement se prépare...

« On a créé une vraie communauté - et ce n'est pas un vain mot - autour de l'agriculture biologique. » François Japiot, chargé de la coopération technique régionale à la Chambre d'agriculture, résume l'effet du projet Intégre, mené de 2014 à fin 2017 dans quatre pays et territoires d'outre-mer (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Pitcairn et Wallis-et-Futuna) et coordonné par la CPS, Communauté du Pacifique. Le volet agricole, financé à hauteur de 90 millions de francs par l'Union européenne, a abouti à la création de trois fermes pilotes bio et une dynamique de réseau inédite et pérenne. Le 7 décembre dernier, un bilan très positif a été présenté au siège de la CPS, à Nouméa, devant un parterre de représentants de chaque territoire. « Ce projet a permis pour la première fois de mettre en réseau les chercheurs, les techniciens, les agriculteurs et les associations autour de thématiques définies par les agriculteurs eux-mêmes. Des compétences variées, complémentaires, au service d'une même cause », souligne Thomas Carlon, directeur du lycée De Néva à Houaïtou et président de BioCalédonie.

### TRADITION ET MODERNITÉ

« L'agriculteur a été placé au centre de ce dispositif participatif », apprécie Franck Roussel, professeur d'agronomie au lycée agricole de Wallis-et-Futuna, pour qui il est important de « valoriser tous ces savoirs, en méthodes, rotations culturales, associations de cultures, etc. » Cette « synergie entre la recherche appliquée et les connaissances traditionnelles » est la grande réussite du projet Intégre. Pour Vincent Vaucherot, technicien à la Direction de l'Agriculture de Polynésie française, face aux « difficultés communes, notamment la faible disponibilité en intrants et semences adaptées aux tropiques, il faut pouvoir inventer », puis « confirmer l'efficacité des techniques et rendements et continuer de chercher des solutions ou soutien technique ». Issues de ce vaste travail de décloisonnement, de valorisation et de validation, des fiches techniques (lire ci-contre) vont fournir de précieuses informations aux agriculteurs et aux techniciens pour améliorer leurs pratiques.

### FAIRE ÉVOLUER LA NORME

« Le bio, c'est avant tout un label et une garantie que les produits répondent à un cahier des charges précis. On n'est pas éternel bio », insiste François Japiot. Le projet Intégre a également permis de travailler ensemble à améliorer la gestion et la gouvernance de la norme océanienne d'agriculture biologique (NOAB) et de la PoetCom\* qui doivent évoluer pour accompagner la croissance de l'agriculture bio, tout en répondant aux exigences du cahier des charges de la norme AB. « Et dans ce « moment charnière », le consommateur doit être un partenaire : « Il faut désormais penser de l'assiette au champ, plus seulement du champ à l'assiette. »

\* Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique, l'instance de référence de l'agriculture biologique en Océanie, hébergée dans les locaux de la CPS à Nouméa.



Le bilan volet agriculture biologique régional d'Intégre a été présenté au siège de la CPS le 7 décembre 2017.

## LA CONVERSION BIO EN RÉSEAU

Le projet Intégre s'inscrit dans le cadre du 1<sup>er</sup> Fed (2014-2017), Fonds européen de développement. Le 1<sup>er</sup> Fed régional (2018-2021) alloue aux PDOM (pays et territoires d'outre-mer) du Pacifique une enveloppe quasi dix fois plus importante, soit 800 millions de francs, pour la transition agro-écologique et de développement de l'agriculture bio. Selon François Japiot, cette suite s'appuie sur les expériences et les résultats d'Intégre, mais elle va « plus vite, plus loin et plus fort : il s'agit d'aider les agriculteurs, y compris les éleveurs qui voudraient adopter des pratiques agro-écologiques, voire être certifiés bio, à réussir leur transition ». Concrètement, il est prévu de mener des expérimentations, d'élaborer, transférer et diffuser des pratiques agronomiques et d'élevage innovantes, issues de l'agro-écologie, au sein d'un réseau d'agriculteurs et d'agricultures conventionnelles, tout en consolidant les fondements de la gestion de la fertilité du sol, de l'eau, du matériel végétal adapté, des bio-agresseurs et des pratiques d'élevage. Il s'agit aussi de faciliter la mise en relation des acheteurs et des producteurs locaux,

bio ou engagés dans l'agro-écologie, en intégrant mieux le triptyque « agriculture/alimentation/santé » à travers, par exemple, des recettes bénéfiques à partir des produits locaux sains, mais aussi en structurant durablement la filière AB par l'aide au conditionnement, à la transformation et à la mise en marché des produits agricoles.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter François Japiot  
Tél. 24 63 70 ou francois.japiot@canc.nc

### PROJET INTEGRE : CHIFFRES CLÉS

- 14 PARTENAIRES MIS EN RELATION
- 30 FICHES TECHNIQUES EN LIGNE SUR INTEGRE.SPC.INT
- 3 FERMES PILOTES
- 3 ATELIERS RÉGIONAUX



## UNE HEURE AVEC... GÉRARD PASCO

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Magazine économique gratuit !

ÉDITION NUMÉRIQUE SUR [WWW.OBJECTIF.NC](http://WWW.OBJECTIF.NC)